

VIII - 1 Le jugement de Pâris,

- Hygin, *Fables*, 92, 1-4

Jovis cum Thetis Peleo nuberet, ad epulum dicitur omnis deos convocasse excepta **Eride, id est Discordia**, quae cum postea supervenisset nec admitteretur ad epulum, ab janua misit in medium malum, dicit, quae esset formosissima, attolleret. Juno Venus Minerva formam sibi vindicare coeperunt, inter quas **magna discordia** orta, Jovis imperat Mercurio ut deducat eas in Ida monte ad Alexandrum Paridem eumque jubeat judicare. Cui Juno, si secundum se judicasset, pollicita est in omnibus terris eum regnatum, divitem praeter ceteros praestaturum ; Minerva, si inde victrix discederet, fortissimum inter mortales futurum et omni artificio scium ; Venus autem Helenam Tyndarei filiam formosissimam omnium mulierum se in conjugium dare promisit. Paris donum posterius prioribus anteposuit Veneremque pulcherrimam esse judicavit ; ob id Juno et Minerva Troianis fuerunt infestae.

On raconte que lors des noces de Thétis et Pelée, Jupiter invita tous les dieux, à l'exception **d'Eris, déesse de la discorde**. Comme elle était venue sans être invitée au banquet, de la porte elle jeta au beau milieu une pomme et enjoignit la plus belle à la prendre. 2. Junon, Vénus et Minerve se mirent à revendiquer leur propre beauté et une grande querelle naquit entre elles, Jupiter ordonne à Mercure de les conduire sur le mont Ida auprès d'Alexandre Pâris et d'ordonner à ce dernier de prononcer un jugement. 3. A celui-ci, Junon promet, s'il rendait un jugement en sa faveur, qu'il règnerait sur toute la terre ; qu'il serait le plus riche de tous ; Minerve, si elle sortait vainqueur de ce jugement, qu'il serait le plus fort parmi les mortels et savant en tout artifice ; quant à Vénus, elle lui promet qu'elle lui donnerait en mariage Hélène, fille de Tyndare, la plus belle de toutes les femmes. 4. Pâris choisit le dernier don, il jugea que Vénus était la plus belle ; pour cela, Junon et Minerve conçurent de la haine contre les Troyens.

VIII. - 2 Junon en colère menace Io

- Ovide, *Métamorphoses*, I, 601-609

Interea medios luno despexit in Argos
et noctis faciem nebulas fecisse uolucres
sub nitido mirata die, non fluminis illas
esse, nec umentis sensit tellure remitti;
atque suos coniunx ubi sit circumspicit, ut quae
deprenti totiens iam nosset furta mariti.
quem postquam caelo non repperit, 'aut ego fallor
aut ego laedor' ait delapsaque ab aethere summo
constitit in terris nebulasque recedere iussit.

Cependant Junon, abaissant ses regards sur la terre, s'étonne de voir que d'épais nuages aient changé soudain, en une nuit profonde, le jour le plus brillant. Elle reconnaît bientôt que ces brouillards ne s'élevaient point du fleuve ni du sein de la terre humide. Elle cherche de tous côtés son époux qu'elle a si souvent vu et surpris infidèle, et ne le trouvant point dans le ciel : "Ou je me trompe, dit-elle, ou je suis encore outragée"; et s'élançant du haut de l'Olympe sur la terre, elle commande aux nuages de s'éloigner.

- Jacques Charpentier, *Les Amours de Jupiter et d'Io*, 1718. (Parodie en deux actes avec un prologue.), extraits de la scène 8 JUNON, IO

<i>Junon fustige Io.</i> IO : Pardon madame, pardon. JUNON (AIR : <i>Flon, flon</i>) Chatte, gueuse, diablesse, Digne du pilori Crois-tu, que je te laisse Faire avec mon mari Flon, flon [...]	IO : Pardon, madame, je ne l'ai pas fait exprès JUNON : Comment donc, petite vaurienne ! Cela se fait-il sans y penser, ou bien par procureur ? Demeure-là. Astarot ! Léviathan ! Belzébut ! Asmodée ! <i>Flectere si nequeo, superos Acheronta movebo.</i>
--	---